

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Père HERVE

Le contraire de la résurrection (Liminaire)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1992, tome 88, p. 77-80

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

## Le contraire de la résurrection

*" Jésus est ressuscité ! " : tel est le cri qui fonde et résume notre foi chrétienne. Foi qui devient espérance par cette affirmation qui se greffe sur ce cri : " Si Jésus est ressuscité, nous aussi, en lui et par lui, nous ressusciterons ! ". S. Paul là-dessus est très ferme: " Si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi, vous êtes encore dans vos péchés : alors aussi ceux qui se sont endormis dans le Christ ont péri. Si c'est pour cette vie seulement que nous avons mis notre espoir dans le Christ, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non, le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis " (1 Co 15, 13 ss.) et qui ressusciteront comme lui et en lui.*

*Or si la foi dans le Christ ressuscité reste bien la pierre de touche des chrétiens - car comment peut-on s'affirmer chrétien et nier la résurrection du Christ ? ce serait contradictoire dans les termes ! encore que certains s'accrochent bien de telles contradictions - l'espérance de notre propre résurrection paraît moins assurée pour un certain nombre. En particulier, dénichant sur les rayons de l'hypermarché des religions, largement ouvert à tous à coup de publicité dans les médias, un article nouveau, exotique, paraissant satisfaisant,*



étiqueté « **réincarnation** », certains sont tentés de se laisser séduire par ce produit de remplacement qui semble convenir à leur attente. Alors, réincarnation ou résurrection ? A cette question qu'on lui pose assez souvent, dit-il, l'archevêque de Besançon, le P. Daloz, répond sans hésiter, après y avoir réfléchi : " **La réincarnation, c'est exactement l'inverse de la résurrection** ".

### **Une once de vérité**

Sans doute la réincarnation n'est pas sans une once de vérité : n'est-elle pas une expression, peut-être tâtonnante, peut-être maladroite, de la volonté de l'homme de ne pas mourir ? N'est-elle pas la trace de ce grand désir que porte l'homme en soi de vivre et de vivre à jamais ? Désir qui bute inexorablement sur la mort ! Alors cette butée absurde est-elle vraiment un terme que l'homme ne peut dépasser et qui le renvoie au néant ? Ce désir de vivre est aussi vieux que l'homme. Les découvertes paléontologiques nous ont montré, qu'à la différence des animaux, l'homme a toujours reçu une sépulture d'un type spécial, souvent le corps en position foetale comme dans l'attente d'une naissance à venir. C'est même là l'un des tout premiers indices de l'homme vraiment homme ! La réincarnation répond à ce désir primitif et profond et s'en présente comme la théorisation, une idéologisation en un certain contexte culturel, celui de l'Hindouisme d'abord, puis du Bouddhisme plus récent, et c'est de là qu'elle nous parvient en Occident, portée par la littérature, le cinéma, les nouveaux courants religieux, mêlée à tout un éventail de croyances, souvent contradictoires entre elles. Comme celles-ci, elle se répand, et certains s'y laissent prendre, ou du moins s'interrogent à son sujet.

### **Un humus collectiviste**

Pourquoi cette attirance ? Pourquoi ces questions ? La réincarnation suppose un certain flou dans la distinction des personnes, de leurs frontières, de la spécificité qui les fonde. On passe de l'une à l'autre à travers une certaine dilution de l'identité de chacune, une certaine fusion avec l'histoire de l'humanité, dans une identification successive mais falote avec des êtres différents, soit des hommes situés à divers âges de l'humanité, soit même des animaux... Or nous savons combien la personne humaine a été mise à mal récemment en certaines idéologies, en certains régimes politiques, écrasée par une collectivisation outrancière, où seule la société avait une consistance à

respecter : l'homme non-aryen pour le nazisme, l'homme nouveau promu par le marxisme, était un homme dépersonnalisé. **Que les feuilles tombent pourvu que l'arbre demeure !** Ces idéologies n'ont-elles pas laissé des traces plus ou moins conscientes, un terrain fragilisé sur lequel une théorie comme la réincarnation prolifère à merveille ?

## **L'amour est plus fort que la mort**

"La réincarnation, c'est exactement l'inverse de la résurrection". Car la résurrection suppose une tout autre perspective de la personne humaine. La résurrection est respect de la personne, est promotion de la personne, conçue comme unique, irremplaçable, inaliénable, image d'un Dieu personnel, et même tri-personnel, créée par Dieu pour entrer avec elle en relation personnelle, relation qui n'est pas fusion et confusion des identités personnelles, qui est communion, une communion analogue à celle même qui est en Dieu, Père, Fils, Esprit Saint. Chaque homme est aimé d'un amour unique, privilégié. Chacun a droit à la même dignité et à la même espérance que tous les autres, et c'est cet amour unique, premier et gratuit qui fonde notre espérance en la résurrection, comme déjà dans l'Ancien Testament le psaume le proclamait, ce psaume-là même que Pierre citera au jour de la Pentecôte pour annoncer la résurrection de Jésus, mais qui vaut aussi bien pour chacun de nous : "Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance. Tu ne peux m'abandonner à la mort, ni laisser celui que tu aimes voir la corruption" (Ps 16). Bref : tu m'aimes trop pour me laisser mourir à jamais. Tu m'aimes trop pour ne pas me ressusciter, car l'amour est plus fort que la mort. Dieu-Amour est plus fort que la mort. Si Dieu par amour a été assez puissant pour nous donner d'être à partir du néant, n'est-il pas assez puissant pour nous donner de continuer d'être par-delà la mort ? Que serait-ce donc ce Dieu ? La résurrection du Christ, objet de notre foi, est la preuve et le gage de notre propre résurrection, objet de notre espérance : si lui, pourquoi pas nous ? Car, comme le soulignait notre évêque, le P. Duchêne, dans son message pascal : "Sois en sûr : Dieu t'aime. Dieu t'aime personnellement. Tu comptes pour lui, pour lui tu es unique et irremplaçable". Avec chacun de tes frères tu es promis à la résurrection, à la vie pour toujours avec le Christ dans l'amitié de Dieu qu'est l'Esprit Saint. Oui, croire à la résurrection, celle du Christ et la nôtre, c'est croire à l'amour, c'est espérer dans l'amour, et c'est à ce niveau essentiel que "La réincarnation, c'est exactement l'inverse de la résurrection".

## ***Le chrétien est fils de la résurrection***

*Nous sommes ainsi amenés à changer notre optique trop habituelle : la résurrection n'est pas faite en fonction de la vie terrestre, comme une distribution de prix enfin d'année scolaire récompensant les efforts de celle-ci - et ceci est bien sous-jacent à la réincarnation - : c'est notre vie terrestre actuelle qui doit être faite en fonction de la résurrection. La résurrection est déjà à vivre aujourd'hui dans la rencontre d'un Dieu qui nous aime et nous fait vivre en plénitude. Comme disait bellement un vieil écrit chrétien des premiers siècles : "Le chrétien est fils de la résurrection " et sa vie, la plus quotidienne et la plus concrète, familiale, professionnelle, doit être marquée par l'audace d'attester cette résurrection, en témoignant que Jésus est vivant et qu'un jour, nous aussi, par grâce et miséricorde, nous serons vivants avec lui pour toujours.*

*Père Hervé, Abbé de N.-D. d'Acey*